

LA TOUR SEIGNEURIALE DE ROQUETAILLADE ET LE REDUIT VILLAGEOIS

La tour seigneuriale

La tour seigneuriale de Roquetaillade est un monument aussi rare que précieux pour l'histoire et l'architecture. Elle date vraisemblablement de la fin du 12^{ème} siècle, ce qui en fait l'une des plus anciennes constructions militaires du Moyen Âge subsistant en Aveyron. Cette tour reprend le programme architectural de la tour des rois d'Aragon située à Millau dont elle doit être contemporaine. Nous ne savons pas quel a été son commanditaire, mais sa construction simple à l'extérieur mais très élaborée à l'intérieur ne peut être que l'œuvre d'un important (et riche) aristocrate. Nous pensons bien entendu à la puissante famille des Lévézou, qui du haut de leur « Château Neuf », *Castelnaud* en occitan, dominant, en cette fin du 12^{ème} siècle, tout le secteur au nord-ouest de Millau ainsi que la plus grande partie de la vallée de la Muse.

Cette tour fut bâtie sur un promontoire rocheux dominant la rivière et un fossé a probablement dû être taillé du côté le plus accessible, d'où la vraisemblable étymologie du nom Roquetaillade, *Roca talhada* en occitan, *rupe cisa* en latin : littéralement la roche taillée, entaillée.



Fig.6 Façade sud de la tour. L'ouverture supérieure correspond à la magnifique baie intérieure ci-dessous. L'ouverture grillagée date du 19^{ème} siècle et correspond à l'élargissement d'une baie du 12^{ème} siècle. La petite ouverture située près de l'arête gauche éclaire un escalier en colimaçon

construit dans l'épaisseur du mur et faisant communiquer les différents niveaux (photo Jean-Claude Trazic, 2019).



Fig.7 Baie intérieure du troisième niveau de la tour magnifiquement appareillée avec des moellons de grès (photo Jean-Claude Trazic, 2019).



Fig.8 Façade ouest de la tour. Sur la façade nord, à gauche, on aperçoit le conduit maçonné des latrines du troisième niveau (photo Jean-Claude Trazic, 2019).

Bien plus tard, vraisemblablement au 15^{ème} siècle, le fossé protégeant la tour a dû être comblé et une salle seigneuriale de deux niveaux fut aménagée. C'est le bâtiment dont il reste actuellement une partie, dont une petite baie, et qui est directement accolé à la tour, côté est. C'est probablement cette partie qui est la proie des flammes avant 1728 « *On ne sauva que la grande tour et la partie voûtée de l'édifice* » (source : voir Vaissière 2013 dans *Éléments bibliographiques*).

Enfin, au 18^{ème} siècle fut construit un nouveau et grand bâtiment résidentiel de trois niveaux, dont seule l'entrée surmontée des armes (blason) des Julien de Roquetaillade rappelle le statut aristocratique des commanditaires. Le rocher fendu que l'on peut voir dans la moitié gauche du blason des Julien de Roquetaillade (voir photo ci-dessous) reprend la thématique de la « roche fendue » à l'origine du nom du village.



Fig.9 Les armes des Julien de Roquetaillade, encadrées de deux lions et surmontées d'une couronne, dernière famille seigneuriale de Roquetaillade et qui a aménagé le bâtiment le plus récent (photo Alain Bernat, 2017).

Le réduit villageois

Les premières maisons du village s'établirent sous la protection de la tour seigneuriale et de sa basse cour (toujours occupée par des annexes du château : anciens ateliers, granges, four à pain, etc...).

Afin de se protéger, les murs extérieurs de ces maisons, sans ouvertures de ce côté-là, formaient un rempart, certes peu épais mais suffisamment efficace à une époque où les moyens des assaillants potentiels étaient limités. On ne pouvait entrer dans ce réduit villageois que par un seul point que nous pouvons encore admirer : c'est la poterne qui dessert une rue unique formant impasse. Cette porte était protégée par une herse (certainement de bois) dont on peut encore voir le logement vertical et par une poutre de bois, la barre, qui bloquait la porte côté intérieur. Un blason, malheureusement effacé, surmonte cette porte. Il est difficile, en l'état de nos connaissances, de dater la genèse de ce réduit villageois. Comme celui de Marzials, il a probablement été aménagé vers le 14^{ème} siècle.



Fig.10 Le réduit villageois vu depuis le sommet de la tour seigneuriale. Sur l'autre rive, le faubourg de l'église Saint-Pierre de Roquetaillade (photo Alain Bernat, 2017).



Fig.11 Tracé sur le fond cadastral de 1835 de la commune de Montjoux, le réduit villageois de Roquetaillade (points rouges) n'est accessible que par une seule entrée (point jaune) desservant une seule rue en cul de sac. Le point orange marque l'emplacement de la très ancienne tour seigneuriale qui doit remonter à la fin du 12^{ème} siècle, tour qui dominait le réduit.



Fig.12 Porte d'accès au réduit villageois, vue de l'intérieur (photo Alain Bernat, 2017).



Fig.13 La porte d'accès au réduit villageois, vue de l'extérieur (photo Alain Bernat, 2017).